



LE FRONT

BILLET LIBRE

Bilan de la Féécum à lire en p. 10

HOCKEY

Galarneau quitte les Aigles à lire en p. 15

RÉUNION DU C.A.
DE LA FÉECUM,
AUJOURD'HUI,
À 16H, AU LOCAL
351 DE LA FACULTÉ
D'ADMINISTRATION.
SOYEZ-Y!



Le comité de sélection ne reconnaît pas en Louis-Philippe Blanchard les qualités requises pour diriger l'Université pendant les cinq prochaines années

LIRE EN P. 2 ET 7

SOMMAIRE

Actualité	
universitaire	2
régionale	6
internationale	6
Arts	
actualité	11
mai pensant	13
Page éditoriale	
éditorial	7
courrier du lecteur	7
Sports	14

TA CAISSE POPULAIRE

Une force économique d'importance qui t'appartient

- SERVICE DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS
- L'INTER-CAISSES
- LA CARTE "LA POPULAIRE"

87 caisses populaires acadiennes pour te servir



Actualité

UNIVERSITAIRE

Comité consultatif de sélection du recteur, Les noms sont maintenant connus

par Stéphane PAQUET

Laurier Thibault, Diane Saucier et Alice Breau Guérette sont les trois personnes retenues par Richard Savoie pour l'aider dans sa recherche de candidatures au poste de recteur de l'Université de Moncton.

C'est du moins ce qu'a laissé entendre, dimanche soir, le président du Conseil des gouverneurs et président du Comité consultatif de sélection des candidats pour le poste de recteur, Richard Savoie. Rejoint par téléphone, M. Savoie a soutenu que cette démarche avait été rendue nécessaire suite au rejet par le Comité consultatif des 11 candidats initiaux.

D'autre part, M. Savoie a tenu à souligner l'importance de pouvoir compter sur des gens venant des différents milieux où l'Université de Moncton a des pavillons. Je me devais de choisir des gens des trois régions couvertes par le campus», de préciser Savoie. De fait, Laurier Thibault, membre du Conseil des gouverneurs de l'U de M, est psychologue dans la région d'Edmundston. Diane Saucier, elle, enseigne la biologie au Centre universitaire de Shippagan. La dernière, Alice Breau Guérette, est également enseignante, à Moncton cette fois, en service social.

Dans un autre contexte, M. Savoie a réaffirmé sa volonté de trouver, pour l'Université de Moncton, le meilleur candidat possible. C'est pourquoi, selon le président du Conseil des gouverneurs, cette seconde phase de recherche s'avère nécessaire. «Aucun candidat ne possédait toutes les qualifications requises à un degré élevé pour satisfaire les critères, de poursuite Savoie. Les critères de sélection sont, pour lui, ceux remis par différents organismes de la communauté universitaire et de la région. Ceux-ci avaient été demandés par le comité de sélection avant même que ne débute le long processus.

REACTIONS

Rejoint à son bureau, M. Didier se faisait très volubile. «Plus ça change, plus c'est pareil. La manipulation continue

à l'Université de Moncton», a-t-il lancé.

Il a de plus continué le même discours qu'il a toujours tenu depuis qu'il avait lui-même annoncé sa candidature. «J'ai envie de dire des choses, a-t-il mentionné. Je n'avais pas l'intention d'être recteur. Si c'était venu, je l'aurais fait. Ce que je

voulais surtout, c'était souligner des problèmes, d'ajouter le professeur de maîtrise en administration publique au CUM.

A cet effet, M. Didier compte d'ailleurs publier sous peu et à ses frais, une courte série de petits textes ayant pour thème Info Recteur 90. Ceci toujours

dans le but, selon lui, de souligner des problèmes existants sur le campus.

Pour sa part, le recteur actuel de l'U de M, M. Louis-Philippe Blanchard, rejoint lui aussi par téléphone, s'est refusé à tout commentaire. Celui-ci terminera son mandat en juillet prochain. ■



Avec un quorum à peine atteint

L'assemblée général de la Féécum a finalement eu lieu

par Pierrette FORTIN

Suite à une première tentative qui avait échoué le 22 novembre à cause d'une tempête de neige, l'Assemblée générale de la Féécum a finalement eu lieu le 6 décembre dernier. Le Kacho, le changement de nom de la fédération étudiante, KUM et l'embauche d'un directeur général pour la Féécum étaient à l'ordre du jour.

L'exécutif de la Féécum a renseigné les étudiants en ce qui concerne l'avancement du dossier du Kacho, le club étudiant. La dette du Kacho, soit une somme totale de 20 000\$, a été divisée entre l'administration du CUM et la Féécum et devra être

payée sur une période de 4 ans. De plus, la fédération tiendra d'ouvrir le club étudiant une soirée par semaine au cours du présent semestre. Les négociations avec l'administration pour cette réouverture débutent cette semaine.

Lors du mandat de l'année 1988-89, les étudiants avaient voté à l'Assemblée générale, le changement du nom de leur association qui passait de Feum à Féécum. Toutefois, ce changement a été refusé par le gouvernement. Une autre résolution a donc été proposée et approuvée afin de rendre le changement officiel.

Le mandat du comité du centre étudiant a été renouvelé

et ce, jusqu'à la construction du centre. Il a également été proposé de faire circuler une pétition qui devrait être remise à Louis Malenfant, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes. Il a également été proposé que la Féécum utilise d'autres moyens de pression dans le but de faire avancer le dossier qui fait partie des archives de la vie étudiante depuis maintenant une vingtaine d'années. Le centre étudiant est présentement la troisième priorité de l'Université de Moncton et l'exécutif de la Féécum a reçu, lors de l'Assemblée générale, le mandat de veiller à ce que l'ordre des priorités soit respecté.

suite en p. 3

**Les étudiants
et le personnel
s'unissent**

Dons et cadeaux pour les enfants défavorisés

par Stéphane PAQUET

Une somme de 9458 et plus de 300 cadeaux ont été recueillis par les étudiants et le personnel de l'U de M dans le cadre de la campagne du «Sac du personnel». Ces dons ont ensuite été distribués aux enfants des familles défavorisées de la région de Moncton.

Un montant de 3855, plus des cadeaux et de la nourriture, ont été amassés par les étudiants habitant les deux résidences universitaires. Selon Yvon Long, responsable de la cueillette chez les étudiants, il était important de développer le côté humanitaire des gens en résidence.

De plus, 1258 provenaient des étudiants en administration, en service social, en sciences sociales, en art, et aussi de la fédération étudiante. Ceci porte donc le total de la contribution étudiante à 5108.

D'autre part, le personnel de l'U de M a recueilli une somme de 4358. S'ajoutent également à ce montant, plusieurs cadeaux.

Les cadeaux et fonds ainsi recueillis ont été remis au Centre d'intervention familiale Précoce de Moncton. «Je vous remercie du fond de mon cœur, et, croyez-moi, nous allons faire tout notre possible afin que tous les enfants de Moncton reçoivent un cadeau de Noël, et que chacun ait la chance de manger de la dinde», a lancé la directrice du centre, Claudette Bradshaw, en remerciement. ■

L'évaluation des professeurs: Qu'en est-il advenu?

par Manon POCHIC

Sans doute avez-vous été sollicités, à la fin de la dernière session, pour participer à l'évaluation de l'enseignement du Centre universitaire de Moncton distribuée par la Féécum.

Après de longues semaines d'attente, l'heure est aux résultats. Ceux-ci ont été publiés le vendredi 12 janvier à midi.

Il faut tout d'abord rappeler que le budget consacré à cette évaluation est de l'ordre de 19 000\$. Pour ce premier semestre, près de 9 000 ont été investis dans cette opération. Le reste sera utilisé à la prochaine évaluation qui aura lieu à la fin mars ou au début avril. Selon Denis LaRoche, directeur des affaires externes de la Féécum, la présente évaluation s'est

déroulée dans d'excellentes conditions même si, de là, il est regrettable que l'ensemble des facultés n'ait pas participé à cette évaluation, d'autant plus qu'elle est importante pour l'ensemble des étudiants. Mais après tout, seules ces facultés-là seront défavorisées. D'un point de vue général, les résultats restent semblables à ceux de l'an dernier, seules les sciences sociales et la Faculté des sciences manquent à l'appel. Certes, cela représente un handicap pour ces facultés mais aussi pour leurs étudiants qui se voient dans l'impossibilité, selon Denis LaRoche, de pouvoir bien choisir leurs professeurs.

Denis LaRoche reste cepen-



dant confiant pour la prochaine évaluation. «Ces fois-ci, nous serons plus prévoyants et nous distribuons le travail trois semaines à l'avance au lieu de deux, afin de permettre à toutes les facultés de participer à l'évaluation des professeurs.»

La prochaine évaluation se déroulera après les élections ■

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

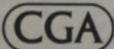
Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

des bénéfices sont exceptionnels.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, ayez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté d'Administration.

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile,



L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

suite de la p. 2

Il a été proposé que la subvention de 42 000\$ accordée à CKUM par la Féécum soit versée selon des conditions qui seront présentées à la prochaine assemblée générale de la Féécum. Ces conditions ont pour but d'assurer que ces fonds soient utilisés pour l'amélioration générale de la station radiophonique.

Une proposition collective a été présentée afin d'envisager l'éventuelle embauche d'un directeur général à la Féécum, dans le but d'assurer à cette dernière une meilleure structure et un meilleur fonctionnement. Le conseil d'administration devra nommer, aujourd'hui, un comité spécial chargé de définir le mandat, le traitement, le mode de financement et la date de l'ouverture du concours pour ce poste.

LE FRONT

Le journal des étudiants



Association des comptables généraux licenciés du Nouveau-Brunswick

Cours CGA
Programme 80

Université
de Moncton

101 Comptabilité	CO 1001 & 1002
104 Economie	EC 1020 & 1030
108 Droit commercial	DR 2000
203 Statistiques	ST 2653
211 Comptabilité intermédiaire	CO 2001
222 Comptabilité intermédiaire	CO 2002
311 Comptabilité analytique	CO 3301 & 3302
316 Finance	FI 2503 & 2504
325 Informatique de gestion	IG 2601 & 2602
417 Vérification	CO 4101 & 4102
421 Comptabilité	CO 3001 & 3401
510 Management	AD 2211 & 2212 & 3222

Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

Voir notre annonce sur cette page.

Les élections de l'exécutif de la Féécum Robichaud intéressé à un deuxième mandat en 1991

par Pierrette FORTIN

Les élections de la Féécum auront lieu à la fin février et déjà quelques étudiants se sont montrés intéressés à occuper certains postes à l'exécutif. Rendu à la fin de son mandat, Stéphane Robichaud, président de la Féécum, se dit assez satisfait du travail de l'exécutif et désire mener quelques projets à terme avant le début mars.

Selon Stéphane Robichaud, les membres de l'exécutif de la Féécum ne se chargeront pas de trouver quelqu'un pour leur succéder. Toutefois, ils seront présents au début du prochain mandat, afin d'initier le nouvel exécutif. Il affirme que l'intérêt manifesté par certains étudiants lui permet d'être optimiste face aux élections. En ce qui le concerne, il ne se représentera pas pour un deuxième mandat cette année, afin de se concentrer sur ses études. Par contre, il est intéressé à se représenter en 1991.

Au niveau des dossiers de la Féécum, toujours selon Stéphane Robichaud, l'embauche du directeur général de la Féécum sera étudiée lors des prochaines réunions du conseil d'administration. Selon lui, le directeur général ne devrait pas être embauché avant que la Féécum soit restructurée. La restructuration de la fédération et une éventuelle réouverture du Kachoa font parties de ses priorités.

Après une année avec un exécutif, la Féécum ne se retrouvera qu'avec des nouveaux membres, après les élections, puisqu'aucun des directeurs ne se représentera. ■

Résidents et résidentes francophones du Nouveau-Brunswick désirant poursuivre leurs études en sciences de la santé dans les universités du Québec

Le Comité provincial des sciences de la santé du Nouveau-Brunswick a pour mandat de recevoir les demandes d'admission des candidats et des candidates francophones de la province aux programmes suivants, offerts dans les trois universités sous-mentionnées du Québec.

Mentale
Médecine
Médecine dentaire
Médecine vétérinaire
Oncologie
Physiothérapie
Ergothérapie
Orthophonie et audiologie
Pharmacie

Sherbrooke
Médecine

Laval
Médecine
Médecine dentaire
Pharmacie
Physiothérapie
Ergothérapie
Bio-agriculture
Agro-économie
Génie rural

Pour renseignements et formulaires de demande d'admission, veuillez vous adresser le plus tôt possible à :

Patrick Malais
Responsable des programmes spéciaux
Faculté des sciences et de génie
Université de Moncton
Moncton, N.-B.
E1A 3E9
Téléphone : 858-4500

REMARQUES: Tous les candidats et candidates francophones du Nouveau-Brunswick doivent passer obligatoirement par nos bureaux si ils ou elles désirent étudier dans une de ces disciplines au Québec. Les formulaires de demande d'admission dûment remplis doivent être retournés à l'adresse indiquée ci-dessus avant le 7 février 1990. Le Comité acheminera les dossiers vers l'université concernée où la sélection sera faite.

Communautaire ou universitaire?

Le nouveau directeur général de CKUM se dit prêt à se plier aux décisions du C.A.

par Mourad MEZGHANI

Un nouveau directeur général est à son poste à la tête de la radio étudiante CKUM-MF. Il s'agit de M. Mario Nadeau qui n'est pas étranger à CKUM puisqu'il a déjà œuvré au sein du conseil d'administration des MAUI (Médias acadiens universitaires inc.), l'organisme gérant la radio.

M. Nadeau intervient à un moment crucial puisque CKUM pourrait changer de visage au cours des prochaines années, devenant ainsi une radio purement communautaire. À ce sujet, le nouveau directeur n'a pu se prononcer, étant donné que le rapport complet de l'étude sur l'opportunité de transformation de CKUM en une radio communautaire n'a pas encore



Mario Nadeau, nouveau directeur général de CKUM-MF.

été publié. Il se dit cependant prêt à se plier aux décisions du conseil d'administration, le moment venu.

Pour Mario Nadeau, l'université de Moncton ne peut se défaire de ses responsabilités envers CKUM, puisque c'est une radio étudiante et que les étudiants font partie intégrante de l'université. Selon lui, il est également primordial pour l'université d'affecter un ou deux professeurs pour l'encadrement professionnel. Ceci parce que la radio constitue en quelque sorte un laboratoire pour les étudiants.

Enfin, il existe la solution qui consiste à faire sortir CKUM du giron universitaire en la transformant en radio communautaire.

Les étudiants du Centre universitaire de Moncton ont aussi leur mot à dire, mot avec lequel CKUM devra composer. ■

Bibliothèque Champlain

Les heures d'ouverture conviennent-elles à tous?



par Bonita ROLSEL

Si vous êtes un habitué de la bibliothèque Champlain, vous savez sûrement que cette dernière n'est ouverte que de 10h à 17h le samedi et de 15h à 23h le dimanche. Ces heures ne semblent pas convenables pour certains qui voudraient voir la bibliothèque ouverte plus tard les samedis et plus tôt les dimanches.

Albert Lévesque, bibliothécaire en chef, rétorque que depuis septembre dernier, il y eut une légère augmentation des heures le vendredi auquel on a ajouté 6. Désormais, la bibliothèque est donc ouverte

de 8h30 à 23h, du lundi au vendredi. Ces 6 heures ont été ajoutées à la demande des étudiants, a précisé Albert Lévesque.

Le 29 septembre, à 18h, on y comptait 31 étudiants, à 20h, 55 étudiants, et à 22h, 17 étudiants. Le 6 octobre, à ces mêmes heures, on comptait 25, 48, et 23 étudiants et le 13 octobre, il y en avait 50, 100 et 43. On remarque une hausse considérable le 8 décembre où l'on avait, toujours à ces mêmes heures, 81, 170 et 120 étudiants. Celle-ci est probablement due à la période d'examen.

Selon M. Lévesque, même avec ces 6 heures supplémentaires, le nombre d'étudiants fréquentant la bibliothèque n'a pas vraiment changé. Ça ne vaut donc pas vraiment la peine, selon lui, d'offrir encore plus d'heures car qui dit heure supplémentaire dit argent. En fait, le coût de ces 6 heures supplémentaires se situe entre 6 000\$

et 8 000\$ pour l'année universitaire.

Bien sûr, on a un certain budget prévu pour tel nombre d'heures et si on dépasse ce montant d'heures prévues, il faut bien couper quelque part. L'ajout de ces 6 heures a provoqué une diminution d'achats de documents. Des heures supplémentaires signifient du personnel en plus, des coûts d'électricité en plus, que quelqu'un devra payer d'une manière ou d'une autre.

La bibliothèque est actuellement ouverte 90 heures par semaine en temps normal et 96 heures en période d'examen. Il faudrait donc profiter au maximum de ces heures car une augmentation ne sera certes pas pour demain. Par contre, M. Lévesque se dit prêt à négocier avec les étudiants à propos d'un réaménagement des heures, c'est-à-dire que le même mais celles-ci pourraient être déplacées. ■

Dans le cadre des Séminaires internationaux Annick Forest se rendra au Maroc en juin

par Julie LAVOIE

Annick Forest, étudiante en troisième année au programme d'information-communication, se rendra au Maroc avec une trentaine d'autres étudiants canadiens. Dans le cadre du programme des Séminaires internationaux organisé par l'entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), elle effectuera l'été prochain, pendant une période de cinq semaines, une recherche sur les quotidiens francophones de ce pays.

Des affiches disposées à plusieurs endroits sur le campus l'ont incitée à se porter candidate à ce stage. Elle a donc achevé une demande avec tous les documents nécessaires d'un projet de recherche. Elle a choisi un sujet connexe à ses études. «Ce qui risque d'être intéressant, c'est la comparaison des quotidiens d'ici avec ceux du Maroc, entre autres, pour ce qui est de la liberté de presse et de l'influence de la religion et des coutumes.»

Le projet est organisé par l'entraide universitaire avec la collaboration financière de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Toutefois, les participants sélectionnés doivent apporter une contribution financière de 2000 dollars, ce qui n'inclut pas les dépenses personnelles. «C'est une somme assez substantielle. C'est mon plus gros défi d'ici le départ, de préciser l'étudiante. Présentement, elle travaille à la préparation de cette lettre de fonds. Elle compte faire appel à des organismes.

Annick Forest a jusqu'au mois de juin pour terminer les préparatifs du voyage... de dois faire ma levée de fond de 2000 dollars, j'ai plusieurs lectures obligatoires et je dois préparer mon projet de recherche. Pour m'aider, je serai en correspondance avec mon superviseur, a-t-elle ajouté. Il faut noter que cette dernière est la première candidate choisie à l'Université de Moncton depuis 1986.

Annick Forest a déjà participé à Jeunesse Canada Monde. Elle sait relativement bien ce à quoi elle doit s'attendre. «On doit vivre dans une famille pendant deux semaines. J'en ai déjà fait l'expérience et je sais que c'est en vivant avec les Marocains que j'apprendrai le plus à connaître la culture de leur pays, conclut-elle. ■



Cours de formation
sur ordinateur personnel
Macintosh™

144 rue John, Moncton
858-6066



Les études avancées à l'UQAR

L'Université du Québec à Rimouski offre les dix programmes d'études avancées (maîtrises, doctorats) suivants:

- la **MAÎTRISE EN ÉDUCATION**: programme de l'UQAR offert par extension à d'autres constituantes de l'Université du Québec, il est offert avec ou sans mémoire et comprend des concentrations en administration scolaire, en enseignement et en intervention éducative en milieu régional;
- le **DOCTORAT EN ÉDUCATION**: programme de l'UQAM offert en association avec l'UQAR et d'autres constituantes du réseau de l'Université du Québec, il vise la formation de chercheurs en éducation;
- la **MAÎTRISE EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL**: programme de l'UQAR unique au Québec, il vise la formation d'analystes capables d'intervenir dans les processus de changement et de développement et peut être complété par un mémoire ou un stage;
- la **MAÎTRISE EN ARTS (ÉTHIQUE)**: programme de l'UQAR unique au Québec, il vise l'étude des morales comme régles de conduite sociale;
- la **MAÎTRISE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES**: programme de l'UQAR offert par extension à l'UQAR, il comporte une option «analyse» et une option «création»;
- la **MAÎTRISE EN GESTION DE PROJET**: programme «professionnel» du réseau de l'Université du Québec offert à Rimouski, il porte sur l'ensemble des étapes du processus de gestion d'un projet en tenant compte de ses contraintes techniques, financières et temporelles;
- la **MAÎTRISE EN GESTION DES RESSOURCES MARITIMES**: programme de l'UQAR unique au Québec, il vise la formation de gestionnaires aptes à œuvrer efficacement dans le secteur des pêches;
- le **DIPLOME EN AFFAIRES MARITIMES**: programme de l'UQAR unique au Québec, il offre un cadre d'analyse global permettant de tenir compte des différentes interventions humaines dans le milieu marin affectant le processus de prise de décision;
- la **MAÎTRISE EN OCÉANOGRAPHIE**: programme de l'UQAR unique au Québec, il vise la formation de spécialistes aptes à collaborer au développement des ressources de la mer, par la recherche fondamentale et appliquée;
- le **DOCTORAT EN OCÉANOGRAPHIE**: programme de l'UQAR unique au Québec, il vise la formation de chercheurs en océanographie.

L'aide financière

En plus du régime de prêts-bourses du gouvernement du Québec, les étudiantes et les étudiants inscrits aux programmes d'études avancées de l'UQAR ont accès à une grande variété de bourses d'études. Ces bourses sont octroyées par différents organismes subventionnaires sur la base de l'excellence du dossier académique. À l'automne 1989, 35% de nos étudiantes ou étudiants ont bénéficié de ce type de bourses.

De plus, l'Université du Québec à Rimouski offre plusieurs possibilités de travail comme assistant ou assistante de recherche.

Pour plus de renseignements sur ces programmes et sur les modalités d'admission à l'UQAR, communiquez avec le:

Service des relations publiques et de l'information
Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines
Rimouski (Québec)
G5L 3A1



Université du Québec à Rimouski

ACTUALITÉ RÉGIONALE

Un comité de sauvegarde veut empêcher la fermeture des écoles Vanier et Beauséjour

par Martin LÉVESQUE

Un comité formé de citoyens de Moncton s'est formé afin d'empêcher la fermeture des écoles intermédiaires de Vanier et Beauséjour.

Depuis un certain temps, le gouvernement provincial entrevoit l'expansion des deux hôpitaux de Moncton en ce qui a trait à leurs terrains de stationnement. Pour se faire, les écoles Beauséjour et Vanier pourraient se voir détruites. L'an dernier, la ministre Shirley Dwyer a permis le transfert de vingt-cinq pieds de terrain de l'école Beauséjour, à l'hôpital civique de Moncton et ce, malgré le veto du conseil scolaire du district #13.

M. Charles Bourque, membre du comité spécial de sauvegarde des deux écoles, a manifesté sa crainte par rapport à d'autres décisions. Près des assemblées face à l'avenir des écoles Vanier et Beauséjour. Il a aussi mentionné que le comité de sauvegarde entrera en contact avec les comités de parents des deux écoles pour sonder leurs opinions.

Dans le cas où les institutions se verraient annuler, le gouvernement pense à la construction d'une méga-école pour tous les élèves sous un même toit. Mais comme le rapporte M. Bourque, le comité spécial de sauvegarde ne veut pas de cette construction. L'expérience démontre trop souvent, selon lui, que les jeunes sont des numéros et se sentent littéralement perdus dans les foules. Il rapporte notamment que beaucoup de familles ont dérangé dans les environs de Vanier et Beauséjour pour que leurs enfants soient plus près de l'école.

Dans le projet de construction, le comité de sauvegarde ne voit pas où l'on pourrait trouver un terrain adéquat pour y ériger une école intermédiaire francophone réunissant tous les enfants. "Le facteur écologique est important", fait remarquer M. Bourque. "Il faut préserver les espaces verts que sont les terrains de ces deux écoles".

Actuellement, la décision est en pourparlers entre le ministre de la santé et celui de l'éducation. De son côté, le comité de sauvegarde se char-

gera de rencontrer les parents des écoles intermédiaires ainsi que d'amasser des statistiques sur les étudiants fréquentant les deux institutions. ■

LE FRONT À l'assaut de l'information

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE du NOUVEAU-BRUNSWICK GUIDES



FUNCTIONS

Les guides contribuent au fonctionnement de l'Assemblée législative en renseignant le public sur l'édifice de l'Assemblée législative et le processus législatif.

Les guides sont souvent l'unique contact avec le public et ils ou elles doivent nous représenter avec chaleur et assurance.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

Nous recherchons des personnes qui fréquentent l'université à plein temps. La connaissance de l'anglais et du français parlé est un atout.

Les personnes intéressées doivent être disposées à travailler à partir de la fin mai jusqu'au 3 septembre 1990.

SALAIRE

Le salaire varie de 4,75 \$ à 6 \$ l'heure selon l'expérience.

Des formulaires de demande sont disponibles au bureau du greffier de l'Assemblée législative. Faire parvenir sa demande au plus tard le 12 février 1990.

ADRESSER SA DEMANDE À

Le greffier
Assemblée législative du
Nouveau-Brunswick
C.P. 6006, Fredericton (N.-B.)
E3B 5H1 Téléphone : 453-2506

Actualité internationale Rétrospective de l'année 89

par Mourad MEZGHANI

L'année 1989 nous a réservés maintes surprises. L'événement majeur sur la scène internationale a été incontestablement l'ouverture spectaculaire des pays de l'Europe de l'Est. Les idéaux promis aux peuples (égalité sociale, participation de tous à la prospérité du pays et partage équitable des richesses) n'ont pas été tenus. La liberté d'expression a été bafouée, la richesse a été concentrée aux mains d'une minorité alors que le peuple souffrait de mille et une privations et toute contestation réprimée par la force. Ainsi, la brèche symbolique dans le mur de Berlin a marqué la fin de la séparation entre les peuples. La brèche n'a cessé de s'élargir de jour en jour et le mur tombera en totalité dans un proche avenir.

La leçon historique a été retenue: on ne peut désormais empêcher un peuple de parler et de s'exprimer. Ce sont des conditions essentielles pour vivre et espérer. L'être humain ne peut arrêter de penser même s'il est dans les meilleures conditions. Or, dans ces pays, l'État veut penser à la place du peuple et la vie des gens s'est réduite à une recherche de produits de consommation introuvables.

La période des fêtes n'a pas été calme en Roumanie. Ce pays a vécu sous une dictature pendant plus de 25 ans. La situation était tellement désastreuse que l'explosion populaire a eu gain de cause en quelques jours malgré la répression sanguinaire.

Les étudiants étaient les précurseurs de la contestation, ce qui prouve que les jeunes possédaient un degré de responsabilité et de patriotisme élevé. Ce sont eux qui seront appelés à rebâtir le pays sur des bases plus saines.

Il ne faut surtout pas se leurrer en considérant tout cela comme un revirement mondial étant donné que le tiers-monde n'a pas été touché par ce vent de liberté. La plupart des peuples des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud vivent sous des régimes totalitaires et corrompus et leurs situations ne

cessent de s'aggraver de jour en jour. Se débarrasser d'un dictateur au Panama ne peut justifier la colonisation américaine qui a lassé 2000 millions de terre. ■

ENVIRONNEMENT

Le sens du développement durable au N.-B.

par Mourad MEZGHANI

Le développement durable permet à la province d'évoluer économiquement en tenant compte de la protection des ressources terrestres et de l'environnement.

Le développement durable vise les objectifs suivants:

Maintenir les processus écologiques et les milieux vitaux essentiels à la survie de tous les habitants. Pour être durable à long terme, le développement économique doit atténuer la pollution qui entrave les processus naturels de l'environnement et qui nuit à la qualité de l'air, de l'eau et du sol.

Protéger la diversité biologique de notre milieu. Un développement durable permettra de garantir que toutes les espèces végétales et animales soient protégées contre l'extinction.

Assurer l'utilisation durable des espèces et des écosystèmes, comme le poisson et la faune, les forêts et les sols propices à l'agriculture. Une utilisation durable permet aux générations actuelles et futures de profiter des mêmes avantages économiques et environnementaux issus d'une sage gestion des ressources naturelles.

Pendant des années, beaucoup de gens ont cru que le développement économique et la protection environnementale étaient des objectifs incompatibles. On estimait que le fait de dé-

suivre en p. 7

Éditorial

Futurs candidats, laissez voir vos couleurs!

Le comité de sélection du recteur n'a arrêté son choix sur aucun des candidats ayant posé sa candidature. Seul le comité sait actuellement s'il a pris la bonne décision, la liste des candidats n'ayant jamais été restituée au grand public.

Chose sûre, le prochain recteur devra avoir des idées claires, précises... Le prochain ne devra pas être le résultat d'un compromis politique.

Demain, c'est le 21e siècle. Demain, c'est l'an 2000. L'Acadie, comme le reste du Canada, le reste du monde, connaîtra de grands changements, tant au niveau social, politique, que technologique. Après un rectorat marqué par un manque flagrant de leadership, il serait sûrement bon de savoir dans quelle direction les prochains candidats au poste de recteur ont l'intention de diriger la galère universitaire.

Cela ne s'est pas fait avec les précédents candidats. Du moins, à une exception près. «Confidentialité exigée par les candidats», disait-on au comité de sélection. Et le droit de savoir la place qu'occupent nos idées avec cette nouvelle administration, qu'en font-ils? Seront-elles confinées dans les cales pour que personne ne puisse les entendre ou encore seront-elles le guide du grand bateau universitaire, tel le phare placé sur la rive? Nous croyons sincèrement à l'importance, pour la population universitaire, de connaître les orientations des candidats avant de donner le feu vert à l'un d'entre eux. C'est le minimum de transparence que l'on puisse exiger de ceux qui seront sollicités à poser leur candidature pour ce deuxième tour.

Messieurs les futurs candidats, un seul petit conseil. n'hésitez pas à faire connaître vos couleurs dès le début, vous ne pourrez qu'en sortir gagnants. Si votre vision colle à la nôtre, alors vous aurez notre appui. Sinon, tant pis. Mais vous aurez joué franc jeu et la communauté universitaire ne pourra que vous en remercier. C'est à ce moment que la population décidera si elle est prête ou non à vous suivre dans votre plan de construction d'une université meilleure. ■

Pierrette FORTIN, directrice

Stéphane PAQUET, rédacteur en chef

LE FRONT

Pierrette FORTIN
Stéphane PAQUET
abécès littéraires
Judy DOUCET
Gilles ARSENAULT
Pierre Philippe LEBLANC
Cécile PERROT
Andréanne MICHAUD
Hélène THIBELLE
Christine LEBLANC
Donald AURÉ

Directrice
Rédacteur en chef
Monteur
Photographe
Caricaturiste
Réviseur
Correctrice
Correctrice
Lithographe
Dactylographe
Publiciste

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 109 avenue Manley, Université de Moncton, N. B., E1A 3E9. Téléphone: 696-6206.

Le montage est fait par atelier Innovations, 144 rue John, Moncton, N. B., E1C 2J7. Téléphone: 696-8105.

L'impression est faite par Web-Graphic, 132, 35 rue, McLaughlin.

Moncton, N. B., E1C 6K8. Téléphone: 857-8866.

Tous les textes et arrangements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Dans les textes présentés, l'usage de majuscules à pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.



— COURRIER DU LECTEUR —

Pourquoi le féminisme est-il senti comme une menace?

Les femmes ont été maltraitées au cours du XVIIIe siècle. Par la suite, elles ont pris une place importante dans notre société, surtout après la Première Guerre mondiale où la femme a eu un grand rôle à jouer dans la relance de l'économie de notre pays. Toutefois, elles ont eu de la difficulté à se faire accepter dans le secteur professionnel qui était jadis destiné à l'homme. Elles ont quand même réussi à se hisser à la tête des plus grosses compagnies canadiennes et de plus, d'autres femmes ont obtenu des postes qui autrefois étaient réservés aux hommes, grâce au travail acharné des féministes. De cette manière, elles ont pu avoir les mêmes privilèges que les hommes et, de plus, les mêmes droits.

Pendant, plusieurs hommes voient mal l'ascension de la femme, dans le secteur public ou privé. La raison est que les hommes ont peur de perdre leur emploi, car la concurrence de la part de la femme devient de plus en plus présente dans les secteurs d'emploi. De plus, ils ont même d'emprise sur les femmes.

Le 6 décembre 1989, plusieurs femmes ont perdu la vie parce qu'il y avait un fou qui

avait décidé que le féminisme ne devait plus exister.

Par conséquent, ces femmes ont perdu la vie et par le fait même, j'ai honte d'être un homme. Honte de voir un homme tuer des femmes innocentes et qui n'ont certainement rien à voir dans les problèmes de ce malade. De plus, j'ai honte de ne pouvoir rien faire pour sauver la femme que j'aurais d'être un homme. ■

Jacques BREAUX

Le bonheur

En ce début de la nouvelle année 1990, les bons souhaits de bonheur et de paix nous viennent de tous côtés. Il est peut-être agréable et touchant de se savoir entouré de gens qui désirent notre bonheur, mais est-ce que je serai plus heureux pour autant? Ça, c'est une autre paire de manches.

Vous savez, l'année 1990, dans une certaine mesure, sera ce que nous voulons qu'elle soit. Pourquoi? Parce que le bonheur réel se situe au niveau de la réalisation de soi et de la croissance de l'être tout entier. Evitons de confondre le bonheur avec un plaisir éphémère et de courte durée.

Le vrai bonheur implique des choix qui demandent engagement et efforts, que ce soit au niveau de mes études, de ma famille, de mon travail ou de mes loisirs. J'aurais désiré à relever pour moi-même. Ceux qui se laissent aller à la facilité et qui n'opposent aucune résistance dans l'adversité finissent par être mécontents et malheureux.

La Bible ne dit-elle pas: «Celui qui réfléchit sur les choses trouve le bonheur.» Il ne faut pas limiter votre destin par de faux raisonnements. De dire Jésus: «Ayez foi en Dieu.» Sachez aussi mettre votre confiance dans le Seigneur, lui qui guide le passé, le présent et l'avenir. Ignorer ou négliger un domaine dans la foi, c'est un peu fuir le bonheur réel ou se condamner à subir notre sort.

Tu es destiné au bonheur réel. Las-tu sais? Il t'appartient de choisir et de vivre sous son toit aujourd'hui.

Heureuse année
Jean-Guy LANTIN

suite de la p. 6

bouser les sommes d'argent requises pour respecter les normes environnementales contribuerait à réduire la capacité d'une entreprise à embaucher du personnel de la région ou à être concurrentielle sur le marché. Pour le Nouveau-Brunswick d'aujourd'hui, une telle attitude ne serait étonnante. Il est maintenant reconnu que la négligence de l'environnement à court terme entraîne un non-sens économique à long terme, au détriment de la force de la population et de la province. ■



La Lanterne

PRÉSENTE

Just Jaming

**Du nouveau les samedis...
"JAM PARTY" ÉTUDIANTS ET AMIS
Le public vote pour les participants
1er prix 100\$ - 2e prix 50\$**

**Tous les mardis "Just Jaming"
21H - 24H**



COURRIER DU LECTEUR

Une dernière mise au point

Après avoir lu et relu très attentivement l'opinion de Gilles Fournier, parue en page 5 du Front du 5 décembre 1989, il m'apparaît nécessaire de faire le point sur ma prétendue conduite outrageante.

A en croire Gilles Fournier, et je cite : "... vous avez fait un drame avec une fête...", il est outrageux de voir des gens pleuvoir sur la fête des autres... "... des intrus auraient causé des problèmes...", j'aurais foutu le bordel à cette fête... cet après-midi-là. Je me questionne sérieusement à savoir si nous parlons du même événement. Pendant toute la durée de ma manifestation, je me suis assis contre un mur pour ne pas nuire aux déplacements des gens, j'ai gardé le silence pour ne pas nuire aux conversations des gens, j'ai accepté deux verres de vin (dont un m'a été enlevé) et quelques amuse-gueule offerts par des gens invités à cette fête, mon message sur ma pancarte était totalement dénué de provocation et j'ai encaissé sans broncher les

insultes et menaces d'expulsion de mes pairs ingénieurs. Lors- que M. Frank McKenna est parti, j'en ai fait de même bien tranquillement sans rien boucler. Avoir été moins visible et personne ne se serait aperçu de ma présence. J'ai manifesté le plus placidement et le plus respectueusement possible puisqu'en aucune façon avais-je l'intention de foutre le bordel à cette fête, étant pacifique de nature. Demandez à MM Louis-Philippe Blanchard, Louis Malenfant ou Francis Weil, ils étaient présents et ils m'ont vu. Je trouve malheureux qu'on accorde aussi gratuitement des paroles ou des gestes à des gens.

Il semble également de l'avis de Gilles Fournier, que le fait de se plaindre (sic) à M. Frank McKenna pendant cette fête soit doublement déplacé. A chacun son opinion. Cependant, il m'apparaît tout à fait normal de manifester ses préoccupations lorsque nous dirigeants, en l'occurrence le premier ministre, sont parmi nous, quelle qu'en soit l'occasion. Il est vrai

que l'Université de Moncton a reçu un peu plus que prévu, par contre, ce surplus n'était qu'une légère correction au peu qu'elle avait obtenu ces dernières années. Qu'en sera-t-il demain? Je ne puis répondre à cette interrogation d'où le fait que ma préoccupation (l'accessibilité à l'éducation) demeure. Et j'ai le droit d'exprimer cette préoccupation à mon premier ministre partout où je le vois. Et s'il avait fallu que M. Frank McKenna eût été invité à l'ouverture (imaginaire à ce moment-ci) de la Faculté de biochimie (domaine dans lequel j'ai étudié à Moncton), bien qu'heureux de l'événement, j'aurais manifesté, car ma préoccupation est réelle et inquiétante.

Bien que ceci me semblait clairement indiqué dans ma lettre d'excuse, je me dois de répéter que ma manifestation était strictement personnelle et que le comité populaire contre la hausse des frais de scolarité n'y était nullement impliqué d'aucune façon. Je déplore les propos de Gilles Fournier à ce

sujet. Que ce dernier se dise content de s'être dissocié du comité, ça passe, qu'il ne veuille pas dire pourquoi, ça passe aussi, mais qu'il impute sans aucun fondement des idéologies et des façons d'agir à ce comité, là, ça ne passe plus. Le comité n'avait absolument rien à voir avec ma manifestation et je l'ai dit personnellement aux étudiants de génie qui en ont fait allusion. Demandez à Sylvain LeBlanc ou François Pothier, ils vous le diront. Au fait, existe-t-il encore ce comité?

Cela dit, j'admets que le ton sarcastique de ma lettre d'excuses était totalement déplacé. Ce n'est pas avec le sarcasme qu'on se fait respecter. Cependant, mon indignation était telle devant les bêtises qui m'ont été adressées que je me suis réfugié dans l'ironie pour la première et la dernière fois. Je n'ai pas d'excuse. J'ai commis une erreur et je dois l'assumer. A l'avenir, je m'appliquerai à écrire sur un ton franc et direct, et si la vérité choque, soit

J'espère que cette mise au point (c'est la dernière) aura permis à Gilles Fournier et à d'autres de se faire une meilleure idée des événements de novembre. Finalement, je tiens à réitérer mon intention de manifester pacifiquement où et quand il me sera possible de le faire, car personne ne peut parler pour moi, c'est certain.

Sincèrement,
Gergiane THÉRIAULT

LE FRONT

Le journal des étudiants



L'HUMOUR DE MAX RUSH



— COURRIER DU LECTEUR —

Semaine d'éducation physique et loisirs.

Le comité organisateur de la semaine d'éducation physique et de loisirs vous annonce que la semaine aura lieu du dimanche 21 janvier au samedi 27 janvier 1990. Le thème «A va bouger» incite tous les étudiants à participer en grand nombre aux diverses activités planifiées.

L'horaire est rempli de nouveautés et saura combler les goûts de tous. On retrouvera entre autres le ballon-volant sur neige, le ski alpin de soirée et le football extérieur. L'événement officiel se déroulera lors d'un souper spécial le lundi 22 janvier à compter de 18h30 au Cepé où l'invité d'honneur sera M. Cor Westland, directeur de l'Association mondiale des loisirs. Ce souper sera suivi d'une boîte à chansons au salon étudiant. Les billets sont en vente au Cepé.

Le vendredi 26 janvier, la soirée «Tabu V» aura lieu à l'ancien local du Kachô à partir de 18h30 où les jammers-Norm et Rick animeront la soirée. Inscriptions à l'entrée seulement. Prix d'entrée 5\$. Plusieurs prix seront distribués au cours de la soirée.

Une quantité d'autres activités est

— POLITIQUE —

Pour une meilleure année, faire des choix

Par Etienne A. W. HACHE

L'année 1989 a traversé notre société comme, d'ailleurs, elle a traversé l'histoire avec des événements tantôt positifs, tantôt négatifs. Ces événements auront laissé une marque, une sorte de repère dans le temps. On se souviendra, par exemple, d'avoir trouvé ce nouvel emploi la veille d'un congélement, d'avoir rencontré une personne en particulier, ou tout simplement d'avoir vu un bon film rempli d'un suspense inoubliable. Mais, ce n'est pas tout! Chacun se remémorera l'attente, l'angoisse, l'impatience, la curiosité, l'indifférence, le tourment, l'étonnement, le dépit, la rage, l'abattement, et ce sais-je-encore. Après, on tentera d'oublier pour redoubler la nouvelle année sur le bon pied. Oublier ou se dire tout bonnement que la seule place qui est dorénavant réservée à l'année 1989, c'est le passé.

Maintenant, que nous réserve cette nouvelle année 1990? Quels espoirs et quels objectifs devons-nous viser? Quelle doit être notre responsabilité face à des sujets de plus en plus pressants? Je fais évidemment allusion à des sujets d'ordre politique, économique ou encore culturel. Je parle du nombre de chômeurs de plus en plus croissant, du problème lié à

planifiée pour faire une semaine remplie et mouvementée.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter le 858-4803 ou présentez-vous au conseil étudiant le plus tôt possible. Premiers venus, premiers à participer!

Bonne semaine à tous au Cepé!
Denise LEBLANC
Chantal LAVIOLETTE

Cette semaine au

**Le rendez-vous
des étudiants**

MERCREDI

- "Soirée Jam"

Remplie de chanteurs, musiciens,
danseurs et fêtards. Venez vous
amuser

- Ailes de poulets 15¢/ch
19H00 - 20H30

JEUDI

- Fête étudiante
- Spaghettis
seulement 12¢
18H00 - 20H00
- 20h00 - N. T. N.
La fête commence!

VENDREDI

- "STEAK SPECIAL"
6.99\$
- Soirée "Dance"
21H00 - 1H00

SAMEDI

10H30 - 13H30

"STEAK & EGGS" 3.49\$

- JAM MATHIEU 15H00 - 18H00

LUNDI

Sur scène
"THE PUSH"
Entrée gratuite

MARDI

Venez-vous régaler avec un super
souper avant le spectacle de
"HONEYMOON SUITE"
en spectacle au Ziggy's

suite en p. 10

BILLET LIBRE

Bilan de la Féécum

La tâche sera lourde pour le prochain exécutif

L'exécutif de la Féécum termine son mandat dans un peu plus d'un mois. On se doit en ce début d'année de regarder celle qui vient de s'écouler

suite de la p. 9

l'environnement, à la guerre dans le monde, aux sociétés en mutation, tant à l'est qu'à l'Ouest, du sort qui est réservé aux sans-abris, à la malnutrition, etc. Comment désigner l'année? Par une idée ou plutôt par un geste? Par un réflexe ou une réponse? A mon avis, tous les moyens sont bons! D'un côté, il y a les enjeux implicites et explicites dans cette nouvelle année dont on peut laisser les analystes et les interprètes de la question faire le bilan. Enjeux dont la valeur et l'importance sont estimées selon le point de vue de chacun, de chaque groupe, de chaque milieu. A cet égard, on pourrait être prêt à se laisser capturer par différents courants de pensées ou, au contraire, s'en désintéresser complètement. Mais, là n'est pas la solution, car d'un autre côté, il y a évidemment la portée de ces enjeux. Et c'est à ce niveau plus qu'à n'importe quel autre que nous devons tous fournir un effort maximum pour ainsi respecter les engagements pris en ce début de nouvelle année.

Ainsi, accepter de faire un choix laisse supposer une certaine maturité, choisir la supprime donc comme dirait le grand sage. Si engagement il doit y avoir pour débiter l'année sur le bon pied, c'est bien cela: de se rendre compte chacun d'entre nous de notre propre évolution. De se donner la chance de voir plus grand, de voir mieux, pour mieux concevoir.

Puissons-nous saisir l'occasion pour souhaiter des vœux de bonne et heureuse année, mais aussi saisir les raisons de la réaliser. Es-pérons donc de faire un peu plus et d'être meilleur chacun dans notre domaine. A tous ceux et celles dont il incombe la tâche de penser et d'agir, Bonne et Heureuse Année 1990. ■

au niveau de la politique étudiante. On se retrouve face à un mandat qui a débuté avec l'action, mais qui se termine de façon plutôt passive.

La fédération étudiante du Centre universitaire de Moncton (CUM) a adhéré à la Fédération canadienne des étudiants (FCE) lors de son assemblée générale tenue en mars dernier. On pourrait croire à un accomplissement de la part de la Féécum, mais qu'en dire lorsque, 8 mois plus tard, ce même exécutif pense sérieusement à s'en défaire?

En avril dernier, on a assisté, sur le campus, à une manifestation contre les frais de scolarité, événement qui a été couvert abondamment par la presse provinciale. Un peu plus de 500 étudiants ont manifesté afin de contester une éventuelle hausse des frais de scolarité qui aurait pu se situer à 2005. Les pressions de la part de étudiants ont fait descendre l'augmentation de 2008 à 75\$. On ne peut que féliciter l'exécutif de la Féécum pour cette manifestation. Là n'a sûrement toutefois pas son travail contre la hausse des frais de scolarité. Déjà à la fin novembre, lors d'une conférence de presse, Louis-Philippe Blanchard annonçait qu'il était possible de subir une autre augmentation des frais de scolarité pour l'année 1990-91. Celle-ci compenserait, selon Blanchard, le manque de financement des universités. Les membres de l'exécutif de la Féécum ont-ils prévu d'autres pressions pour contraindre cette hausse? Malgré le bon déroulement de la manifestation en avril dernier, on doit mentionner qu'un dépense de 1000\$ a été encourue pour faire des T-shirts. Les T-shirts n'ont jamais été vendus par l'exécutif. Ils dorment encore dans une boîte. Voilà 1000\$ investis initialement pour sauver des sous!

Sous leur mandat, les membres de l'exécutif ont vu les portes du Kacho se fermer. Voilà que les étudiants au CUM perdent leur seul lieu de rencontre sur le campus. Les membres de l'exécutif de la Féécum n'étaient pas responsa-

bles de cette fermeture. Par contre, ils prenaient par l'entremise du directeur aux affaires extérieures, Denis Daval, la responsabilité du comité de reconstruction. Ce comité au moment de la fermeture se proposait d'établir un plan de reconstruction du Kacho dès le premier mois qui suivait la fermeture. Trois mois plus tard, ce comité n'a toujours pas mis de plan sur pied. Etait-ce un manque de travail, un manque de temps ou encore un manque de réalisme lorsqu'ils se sont placés cet échéancier? En tout cas, le Kacho est toujours fermé.

On peut maintenant parler de l'évaluation de l'enseignement qui nous coûte environ 19 000\$ par année. L'évaluation de l'enseignement a eu lieu à la session d'hiver 1989, toutefois l'exécutif de la Féécum n'a pas encore remis le résultat de ces évaluations à toutes les facultés et écoles. Il a toujours quelques unes de ces copies qui traitent dans les bureaux de la fédération. En ce qui concerne l'évaluation pour le dernier semestre, deux facultés n'ont pas évalué leurs enseignants: les Sciences et les Sciences sociales. Même si elles n'ont pas participé à l'évaluation, il en coûte autant aux étudiants, puisque la compilation des résultats est faite par une firme sous contrat. A quand une évaluation de l'enseignement efficace et moins dispendieuse?

Les prochains membres de l'exécutif entrent en fonction avec bien du travail sur la planche. Ils devront soit se détacher de la FCE ou soit s'imposer davantage. Ils devront trouver d'autres moyens de pressions contre les frais de scolarité. Ils vont devoir travailler sur le dossier du Kacho, afin de permettre une reconstruction, couper les frais de l'évaluation de l'enseignement, s'occuper de l'embauche d'un directeur général et trouver le financement nécessaire pour son salaire. Peut-être réussiront-ils même à faire bouger le dossier du centre étudiant et à vendre les T-shirts.

Pierrette FORTIN, directrice

GENS D'ICI

Isabel Gagné
Un besoin de tout découvrir

par Isabelle JULIEN

Isabel Gagné, originaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean (au Québec), est une fille possédant un grand désir d'explorer à tous ce qu'elle ressent au fond d'elle-même.

Trois jeune, elle s'donnait à tout ce qui touchait le monde artistique. Les arts sont pour Isabel, une façon d'exprimer le reflet d'une société. Les artistes démontrent à travers leurs images, leurs mouvements ou autres, les diverses émotions qui les entourent.

Il y a trois ans, après avoir effectué une année d'étude en arts dramatiques, elle décida de s'enlever vers de nouveaux continents afin de découvrir de nouveaux paysages et de nouvelles cultures.

Elle a d'abord travaillé huit mois à Ottawa afin d'accumuler suffisamment d'argent pour élargir le nombre de destinations de son voyage, et éventuellement faire connaissance avec un nouveau coin de son pays.

Durant quatre mois, elle a voyagé à travers le Pérou et l'Équateur. A son retour, après quelques mois de vie commune avec les Péruviens, elle a subi un choc culturel lorsqu'elle a vu à quel point notre société est une société de consommation.

Isabel étudie présentement en arts visuels pour une troisième année. En plus de ces grands talents artistiques, elle en possède un d'ordre organisationnel. Grâce à elle, les étudiants en arts visuels, ont pu vendre leurs œuvres lors de ventes aux enchères.

En effet, elle est l'organisatrice des ventes aux enchères dont celle du 27 novembre dernier. L'événement fut un succès, ce dont Isabel est très heureuse.

L'organisation de cet encan émerge de sa volonté de voir le domaine artistique «booger». C'est, d'après elle, une grande stimulation pour les jeunes artistes.

Isabel a de plus, créé une œuvre qui lui a valu beaucoup de succès lors d'«Arts en direct» le 2 décembre dernier.

Ses talents d'organisatrice l'ont conduite partout à travers le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince-Édouard et les Îles de la Madeleine, alors qu'elle était régisseuse pour la compagnie Viola Léger. C'est lors de ces deux derniers étés passés avec cette compagnie théâtrale que le goût de s'embarquer sur les planches et vivre dans la peau de nouveaux personnages lui est venu.

Isabel aime tout ce qui lui permet de grandir. C'est pourquoi elle est avide de nouvelles expériences, de nouveaux défis et de nouveaux essais. En fait, plein de coins de pays, de nouveaux domaines et de nouvelles activités attendent impatientement sa visite. ■

Les Arts

Alice Cooper envahit Moncton

par Daniel ROBCHAUD

Le 9 janvier dernier, le froid de l'hiver se faisait sentir dans la région de Moncton pendant qu'à son Colisée, la chaleur englobait les 3500 personnes qui se sont présentées à l'autel du rock pour accueillir la bête de scène, le maître du morbide, Alice Cooper.

Le spectacle a débuté avec «Great White». Les membres de «Great White» interprétaient leurs pièces «Face The Day», «House of Broken Love», «Heart the Hunter» et leur plus grand succès jusqu'à date: «Once Bitten, Twice Shy». «Great White» a su bien exécuter ses pièces en spectacle et a démontré le talent nécessaire pour devenir un des plus grands groupes de la prochaine décennie.

Après une pause d'une trentaine de minutes, les lumières se sont encore éteintes et tous les yeux se sont fixés sur la scène avec impatience. Alice sortit sur scène en chantant la pièce titre de son dernier microalbum, «Trash». Pendant la soirée, il exécuta une grande variété de vieilles et de nouvelles chansons: «School's Out», «Desperado», «Steven», «House of Fire», «This Maniac's in Love with You», «Eighteen», «No more Mr. Nice Guys», «Poison» et plusieurs autres. La scène était garnie d'un superbe jeu de lumières et d'effets spéciaux.

Comparativement à son premier spectacle à Moncton en 1988, celui-ci était plus coloré et moins d'attention était portée sur les effets spéciaux qui sont devenus la marque de commerce d'Alice Cooper. Une partie du show était consacrée au côté horreur avec quelques «meurtres» et la décapitation d'Alice lui-même par sa fameuse guillotine. Il y avait beaucoup moins de «sang» que la dernière fois.

En gros, le spectacle était très bon et tout le monde semblait en avoir eu pour son argent. Contrairement à la foule, Alice Cooper était en pleine forme physique. Personnellement, j'ai mieux aimé le spectacle de 1988 que celui-ci. Pour quelqu'un qui fait partie de la scène musicale depuis les années 1960, on ne semble pas voir la fin de sa carrière. La tournée canadienne, qui a débuté le 28 décembre, se terminera le 20 janvier à Edmonton. Alice sera l'hôte des «American Music Awards» à la fin janvier. ■

Gaum: les oeuvres de trois artistes sont en exposition

par Bonita ROUSSEL

À la Gaum (Galerie d'art de l'Université de Moncton), du 10 janvier au 4 février, vous pouvez voir les oeuvres des artistes Tom Henderson, Corinne Corry et Claude Léger.

Tom Henderson nous expose ses oeuvres produites entre 1988 et 1989. Elles n'ont pas de titre mais on retrouve une certaine forme humaine en les regardant. On y voit l'humanité et l'univers. Henderson ne nous présente pas que des peintures



mais également des sculptures. M. Henderson est né en Californie et il habite présentement au N.-B. où il enseigne la sculpture à l'Université Mount Allison de Sackville. Il a participé à plusieurs expositions autant en solo qu'en groupe, et ce au Canada et aux États-Unis.

Quant à Corinne Corry qui habite Montréal et qui a surtout exploré le domaine des arts visuels, elle nous

présente un vidéo «The Palace of the Queens». Elle part d'une simple photographie de sa mère dont la ressemblance est frappante et essaie de mieux comprendre ce phénomène. On y retrouve des photos, un film, et une intéressante collection d'objets ayant appartenu à sa mère.

Claude Léger expose, quant à lui, dans la salle X, où on retrouve ses plus récentes oeuvres comprenant des photographies, des dessins ainsi que des peintures. M. Léger est étudiant de dernière année en photographie. ■

Alice Cooper

JOURNALISTES DEMANDÉS

Le Front, ton journal étudiant, est à la recherche de nouveaux journalistes. Alors, si tu as le goût de couvrir la vie universitaire tout en gagnant quelques dollars, téléphone-nous ou vient nous voir. Nous sommes situés dans le même édifice que la Féécum et CKUM, à l'arrière de Taillon. Tél.: 858-4526.

PARTY CASINO

Dans le cadre de la «Semaine de Génie»

AUTOBOBPS QUAND: Le 20 janvier 1990
HEURE: 20h30

Disco Calypso
Piano Bar
Super Casino
Pizza par Pizza Delight
Prix à gagner / Prix de présence

Billets

À l'avance: 4.00\$ (étudiant)
4.50\$ (invité)

À la porte: 5.00\$ (étudiant)
5.50\$ (invité)

Les billets seront en
vente dans la plupart des
facultés à partir de
mercredi le 17 janvier,
1990.

**CARTE ÉTUDIANTE
OBLIGATOIRE**

**19 ans
et plus**

LE MAL PENSANT

Le mensonge acceptable!

Imaginons-nous une histoire. Un enfant de dix ans. À l'aube de sa vie. Il a débuté l'école ce mois-ci. Il semble se plaire! Il est plutôt taciturne. Les maîtres le questionnent souvent. Il semble doué. Intérieurement, cet être se sent différent. Il écoute les autres mais se questionne sur le sérieux de ces paroles. Retiré chez lui, seul dans sa chambre sombrement éclairée, il fixe son écran télé. Contrairement à ses camarades il préfère les émissions informatives. Depuis le décès de ses parents, cela fera deux ans la veille de Noël, il se sent étrangement différent. Son monde a changé.

Il perçoit différemment ce deuxième chant d'automne. Ses longues marches solitaires dans les bois sont accompagnées de pensées nébuleuses. Voyez-vous, sa conscience s'ébranla le jour où il comprit que le Père Noël n'existait pas. Il y aura maintenant deux ans de cela. Le soir de l'incident il dormait paisiblement après avoir vainement tenté de résister. A son réveil, sa curiosité piquée au vif, il chercha ses biens qui lui paraissaient légitimes pour avoir été l'enfant qu'il était. Sa déception augmenta lorsqu'il se rendit dans la chambre de ses parents et qu'ils n'y étaient pas. C'est alors que la tristesse fit place à la haine. La rage envahit son être frère et les pensées les plus cruelles se dirigèrent vers ses parents. Ces deux membres du parti adulte avaient sûrement, obligatoirement, mis le Père Noël au courant. Toutes les gaffes qu'il avait faites durant l'année. Le Père Noël savait maintenant.

La peine de sa mère quand il lui avait dit qu'elle n'était pas belle! Mais elle, cette adulte, n'avait sûrement pas raconté les pleurs qu'il a eu de voir sa mère peinée. Évidemment les adultes se protègent tout le temps. C'étaient les seules raisons possibles. Quand on lui expliqua sa réalité, on lui remit les présents, déjà emballés, en lui expliquant que ses parents avaient été frappés avec leur voiture en rentrant du magasinage. Ils ne seraient jamais plus là. À ce moment-là, une étincelle se fit dans son cerveau. Une étincelle qui brûle. Il savait que jamais plus il ne pourrait débaler un présent.

Cet après-midi d'automne, il sortit prendre sa marche dans le bois derrière chez lui. Ses pensées tournaient toujours dans le même sens.

Il en voulait toujours à ses parents. Il leur en voulait de lui avoir menti. Il s'était senti trahi et ne comprenait pas pourquoi. Il arriva près de la rivière, là où il s'arrêtait tous les jours. Il aurait tant voulu avoir ses parents comme il avait aimé le Père Noël! Bien qu'il ne sache pas nager, il marcha à la rivière...

MAL

BABILLARD

Conférences sur des questions féministes

Dans le cadre du cours «Philosophie du féminisme», le Département de philosophie du Centre universitaire de Moncton annonce une série de conférences publiques. Elles auront lieu à l'auditorium 106A de la Faculté des arts à 19h.

Mercredi 17 janvier - Diane Simpson (Univ. d'Ottawa) - Le sexisme et l'objectivité scientifique.

Mercredi 31 janvier - Michelle Marillier (Univ. Dalhousie) - La nature se dévoile-t-elle devant les hommes de science?

Mercredi 14 février - Lise Pelletier (Univ. Laval) - De l'ère de la complémentarité à celle de la ressemblance entre les sexes.

Mercredi 28 février - Claude Gendron (Cégep de Sherbrooke) - Le caractère incontournable de la relation éthique dans le discours féministe contre la pornographie.

Mercredi 14 mars - Jocelyne St-Arnaud (Univ. de Montréal) - Fertilisation in vitro et droit des femmes à l'autodétermination.

Mercredi 28 mars - Carole Gagnon (Univ. de Montréal) - L'amitié est-elle possible entre l'homme et la femme?

Méditation transcendantale

La méditation transcendantale telle qu'enseignée par Maharishi Mahesh Yogi est une technique simple et naturelle pour éliminer le stress quotidien. Une session d'informations aura lieu au Rod Parkhouse Inn, 454 rue Main à Moncton, le dimanche 21 janvier à 18h30 en français et à 20h en anglais.

Récital du quatuor Arthur-LeBlanc

Le quatuor Arthur-LeBlanc, en résidence à l'Université de Moncton, donnera un récital à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation, le mercredi 17 janvier, à 20h.

Au programme, de la musique de compositeurs canadiens. L'entrée est

Semaine musulmane

Dans le cadre de la semaine musulmane, trois différentes conférences seront présentées à l'U de M. Tout d'abord, le lundi 22 janvier, M. Francis Weill présentera sa conférence ayant pour thème -la notion de Dieu dans la religion juive-. Le lendemain, ce sera au tour de l'archevêque de Moncton qui présentera une conférence ayant pour thème -la notion de Dieu dans la religion chrétienne-. Le mercredi 24 accordera à M. Youssief Moummar la chance de parler de la religion musulmane.

Finalement, un débat sur les mêmes thèmes aura lieu le jeudi 25 janvier en présence des trois conférenciers et de M. Jamal Badour.

Toutes ces conférences seront présentées à 18h au 316 Tallon.

Soccer intérieur féminin

Toutes les étudiantes intéressées à jouer au soccer intérieur sont priées de se présenter au stade du Ceps vendredi le 19 janvier à 16h30.

Soirée baroque

Soirée baroque. Audition de disques de musique baroque animée par Michel Gardin, professeur de guitare, le dimanche 21 janvier au local 131A de la Faculté des arts. C'est à 20h, l'entrée est libre.

Soirée casino

Il y aura une Soirée casino au Ceps de l'Université de Moncton, le samedi 20 janvier, à 20h. Le coût d'entrée est 45 à l'avance ou 55 à la porte pour les étudiants, et 5 505 à l'avance ou 5 505 à la porte pour les invités.

Cette soirée est organisée par les étudiants en génie.

Sports



Petit séjour en France pour les Aigles

par Manon POCHIC

Situées à quelques 5 000 km de la France, les îles Saint-Pierre et Miquelon sont ce que l'on appelle un territoire français d'outre-mer. D'une grandeur de 242 km carrés, elles abritent environ 6 000 habitants d'origines diverses. Reconnu pour sa grande hospitalité et sa gastronomie, l'archipel a le plaisir d'accueillir chaque année un nombre important de touristes venus de toutes parts.

Sur place, les activités sont multiples. Mais en cette période hivernale, la plus populaire est le hockey que pratique un grand nombre de jeunes St Pierre.

Maintenant le bâton et la rondelle avec passion, ils sont généralement encadrés par des entraîneurs venus du continent voisin. Pour parfaire la formation des équipes locales, nombreuses sont les équipes canadiennes qui visitent l'île chaque saison. Cette année, ce sont les Aigles Bleus de l'Université de Moncton que les joueurs St Pierre avaient le plaisir d'accueillir. Faire progresser les joueurs locaux et assurer un bon spectacle faisait parti du contrat du Bleu et Or.

Ce sont d'abord les Missiles qui ils rencontrèrent à leur descente de l'avion le mardi 2 janvier à 21h. Quel spectacle! 17 à 1 en faveur des Aigles Bleus. Qui aurait pu prédire un tel score après le long voyage parcouru pour arriver à destination! Deux heures d'autobus, une attente interminable à l'aéroport et deux autres heures d'avion avant de pouvoir poser le pied sur le plancher des vaches!

Il faut dire que les équipes St Pierreaises n'avaient guère de chance face à une formation d'un tel calibre, surtout lorsque l'on sait que les équipes locales (Missiles et Cougars) sont tout juste du niveau junior BB de Québec et que la saison de hockey n'a débuté qu'en décembre. C'est donc ainsi, pris de vitesse par les visiteurs, qu'ils s'inclinèrent sur des scores sans appel: 17 à 1 contre les Missiles, 19-2 face aux Cougars et 9-5 devant la sélection St Pierreaise qui, pour la circonstance, s'était

dotée de trois joueurs-Monctoniens!

Si pour les joueurs canadiens, les matchs de hockey ne furent guère intéressants, leur séjour leur permit de prendre contact avec la culture française. Ce petit archipel français aux portes de l'Amérique du Nord offre à ses visiteurs, une gastronomie purement française que l'on retrouve partout sur les bonnes tables et dans les différents restaurants des îles, mais aussi une mentalité totalement différente, de part nos coutumes.

Un séjour enrichissant qui nous a permis de nous retrouver en équipe après cette période de fêtes et de vivre ensemble

pendant quatre jours. De plus notre maison d'accueil nous a particulièrement gâtés en nous offrant chaque jour l'hospitalité et la bonne cuisine. C'est ce que soulignait Martin Lamoureux avant de quitter l'archipel. Un joueur pour le moins spectaculaire, inscrivant des buts à tour de bras (5 lors de la première rencontre) tout en produisant une grande animation lors des matchs.

Quant à Mathieu Belliveau, c'est le côté sportif qui il le a plus remarqué: «Il y a de bons joueurs parmi les St Pierreais, mais les équipes sont mal équilibrées et de ce fait, on ne peut obtenir de bons résultats. Par contre, la sélection était bonne et nous ne

sommes pas prêts d'oublier l'excellent gardien de but Hallen Roulet qui nous a donné du fil à retordre lors de la dernière rencontre».

Bref un séjour enrichissant pour les Aigles Bleus mais aussi une bonne mise en forme pour les équipes locales qui ont pu se faire à ces «acharnés» de la rondelle.

Du beau spectacle de la

part de cette équipe où chaque joueur mit son talent à exécution. On démontrera ainsi les performances d'Éric Boisvert jouant au chat et à la souris avec la rondelle, Don McGrath qui nous donna un avant goût du hockey professionnel (puisque Don a joué quelques matchs la saison dernière en ligue nationale avec Chicago) et Mathieu Belliveau qui joua avec les nerfs de ses adversaires en inscrivant des buts époustouflants.

par Philippe DUROCHER

Hockey: Gauvin veillait au grain

Les Aigles Bleus ont ouvert l'année 1990 à domicile en recevant pour la première et dernière fois cette saison les représentants de l'Université Acadia.

La rencontre a nécessité une période de prolongation suite à une égalité de 5 buts de chaque côté après 60 minutes de jeu.

Cette période supplémentaire s'est terminée rapidement. Dany Gauvin a remporté la mise au jeu et organisé l'attaque pour ensuite aller compter avec seulement vingt secondes d'écoules.

En début de match, la première moitié de la période initiale a été très monotone et les partisans affichaient une mine qui reflétait la qualité du jeu. Claude Lagacé y est allé du premier de ses deux buts tout en méritant le titre de joueur du match. Avant la fin du premier engagement, Réjean Després a enfilé son deuxième de la campagne.

La période médiane a été l'histoire des Axemen avec leurs trois buts sans riposte, tous comptés avec l'avantage d'un homme. L'avant Darren Colbourne fut le meilleur des siens avec 2 buts.

En troisième, les Aigles ont comblé un déficit d'un but pour prendre une avance identique en moins de quarante secondes. Serge Pépin avec un lancer de la ligne bleue, puis Claude Lagacé qui prenait son propre retour de lancer pour glisser la rondelle dans le filet. Etendu de tout son long sur la glace, il marquait son deuxième du match.

Les visiteurs devaient revenir une minute plus tard mais Louis Melanson répliquait avec un deuxième de la campagne.

Jeu très populaire depuis plusieurs années, l'entraîneur adverse a retiré son gardien de but en faveur d'un sixième attaquant et la stratégie a porté fruits. Les Axemen inscrivaient le filet égalisateur avec seulement 22 secondes à faire en troisième période. Mais Dany Gauvin qui avait été tenu en échec a mis fin au suspense avec quelques belles feintes en prolongation.

L'entraîneur Len Doucet s'est exprimé en disant que ses joueurs s'étaient laissés aller, se contentant de regarder jouer l'équipe adverse. Les Aigles Bleus ont accordé 18 lancers en troisième période aux Axemen.

M. Doucet ajoutait aussi que son gardien Michel LeBlanc n'avait jamais connu un si long match, sans toutefois être faible. «Michel n'a pas eu à effectuer les arrêts clés lorsqu'on en avait besoin. C'est seulement dû à un manque d'agressivité».

Le Bleu et Or disputera ses deux prochains matchs à l'extérieur (UNB et STU), puis il sera de retour à l'aréna Jean-Louis-Lévesque où il accueillera les Mounties le 25 janvier prochain.

SPORT CAMPUS

Une sélection complète pour le sport complet...

Situé au CEPS

Sports

Les Anges à Ottawa

par Ricky RICHARD

Au ballon-volant féminin, en fin de semaine, les joueuses du Centre universitaire de Moncton (CUM) ont participé à un tournoi de l'Université Carleton à Ottawa. Les Anges se sont inclinées en finale de ce tournoi qui mettait aux prises six équipes.

En effet les Gee-Gees de l'Université d'Ottawa ont difficilement vaincu les porte-couleurs du CUM 15-12, 15-13, 16-14. Il s'agissait d'un tournoi de bon calibre étant donné que quelques équipes figurent parmi les 10 meilleures formations du pays.

En ronde préliminaire, le Bleu et Or a disposé de Lakehead 15-8, 11-15 et 15-13 ainsi que de Queens 15-6, 15-12. En demi-finale, les Anges Bleues ont vaincu Western mais il a bien fallu 5 sets. Nos volleyeuses ont remporté une victoire chaudement disputée de 14-16, 15-11, 15-7, 9-15 et 15-8. En finale toutefois, les volleyeuses de Daniel O'Carroll ont perdu la partie aux mains d'Ottawa 15-12, 15-13 et 16-14.

Nous avons bien joué en fin de semaine. Nos attaques ont bien marché. Ce tournoi va bien donner confiance aux filles car les équipes que nous avons affrontées sont beaucoup plus fortes que les équipes de l'Asia. Il s'agit d'un bon test pour nous qui saura nous préparer pour nos futurs matchs à l'Asia, a indiqué l'entraîneur des Anges, Daniel O'Carroll.

Il faut souligner que Diane Harvey et Manon Dallaire ont toutes deux été nommées sur l'équipe étoile du tournoi. Un peu plus tôt dans la semaine, une autre joueuse du Bleu et Or, la passeuse Louise Vautour, a brillé par les siennes dans une importante victoire de 3-0 contre Mt. Allison le 9 janvier dernier. C'était la deuxième fois cette saison que les Anges remportaient une victoire sur les Mounties.

Les Anges Bleues sont toujours à la tête du classement, invaincues en 10 rencontres. Elles devront disputer deux matchs en fin de semaine prochaine. Au gymnase du Ceps samedi prochain, elles s'affrontent contre Saint-Mary's à 20h.

Dimanche, ce sera au tour de l'autre équipe vaincue à l'Asia cette saison, les Tigers de Dalhousie, de leur rendre visite à 12h. Cette partie est d'une grande importance pour les Anges Bleues. Dalhousie pose

sède une bonne équipe. Le tournoi à Ottawa nous donne un léger avantage. Il ne faut toutefois pas oublier la partie contre St-Mary's avant d'affronter les Tigers; de conclure Daniel O'Carroll. ■

Ballon-volant
Dures défaites pour
les Aigles

par Ricky RICHARD

Au ballon-volant, les Aigles Bleus avaient une fin de semaine d'une grande importance pour le classement de l'Asia. En subissant deux défaites contre UNB au Ceps, les porte-couleurs du Centre universitaire de Moncton sont passés de la deuxième à la troisième position au classement. Les Aigles conservent toutefois une fiche respectable de 5 victoires contre 6 défaites.

Selon l'entraîneur, Louis Cormier, même si les chances d'accéder aux séries de fin de saison sont fortement diminuées, les objectifs de saison restent les mêmes: la reconstruction de l'équipe et terminer au moins en troisième position.

Au Ceps samedi, les Aigles se sont inclinés 16-14, 5-15, 9-15 et 10-15 face à UNB. Le match a duré plus d'une heure et demie. Le premier set à lui seul a pris 35 minutes à se jouer. Les Aigles sont parties en trombe au début de la partie. Toutefois, les Red Rebels ont fini par avoir raison d'eux. Quelques petites erreurs du côté des Aigles ont donné l'avantage à leurs adversaires même si le match a été très beau à voir. De bons échanges des deux côtés ont su amuser la foule à cette partie.

Dimanche, les Aigles sont encore tombés face à UNB 10-15, 6-15 et 9-15. Cette défaite a permis à UNB de les devancer au classement. La formation de Fredericton a très bien joué et s'est mérité la victoire. Encore une fois, un manque d'expérience des Aigles, face à une équipe qui joue ensemble depuis deux saisons, s'est fait sentir.

«Nous sommes capables de les vaincre. Nous avons fait quelques petites erreurs qui nous ont coûté cher. Il faut dire que UNB a bien joué. Leur expérience en tant qu'équipe a prévalu. Je pense qu'homme pour homme, nous sommes supérieurs à eux et qu'on finira par le prouver», a laissé savoir l'entraîneur recrue des Aigles, Louis Cormier.

Il y a trois nouveaux éléments qui ont été ajoutés à l'alignement des Aigles à la mission. Ceci élève à sept le nombre de recrues qui évoluent au sein de l'équipe. Seul Jean-Pierre Drapeau, le capitaine, peut se vanter d'être vétéran. Louis Cormier n'a toutefois pas hésité à utiliser la majeure partie de ses joueurs. Presque tous ont été dans le feu de l'action.

«L'équipe est jeune et il nous faut acquies de l'expérience. Nous avons un bon noyau de joueurs qui va rester avec nous quelques années. Nous sommes en train de bâtir une équipe. En fin de semaine, tous les joueurs ont accepté leurs rôles. Même dans la déception de telles défaites, l'esprit d'équipe est bon et c'est ça qui compte», conclut Louis Cormier. ■

LE FRONT

Le journal des étudiants



Hockey:

Eric Galarneau
quitte le nid

par Philippe DUROCHER

Les Aigles Bleus devront finir la saison sans l'un des meilleurs alliés du circuit universitaire canadien. Pour des raisons qui restent encore vagues pour certain, l'ancien numéro 22, Eric Galarneau, a quitté l'Université de Moncton pour continuer ses études en génie à la polytechnique de l'Université de Montréal.

Le récipiendaire du titre de recrue de l'année (CIAU) en 1988-89 a invoqué des raisons académiques pour justifier son départ. Mais certains proches ont affirmé que sa femme devait sûrement être pour quelque chose puisqu'elle semblait s'ennuyer. L'entraîneur-chef des Aigles croit que Galarneau s'était mis un peu trop de pression.

«J'ai de la difficulté à comprendre son geste. Eric est un gars fermé et je crois qu'il ne pensait pas aider l'équipe. Même s'il a eu un mauvais début de saison (aucun point en cinq matchs), il n'a donné six buts et neuf passes lors des cinq derniers matchs», commentait Len Doucet.

M. Doucet ajoute que Galarneau n'était peut-être pas satisfait de ses résultats académiques. «Eric a réussi tous ses cours l'an dernier et il s'est peut-être fixé un barème de réussite un peu trop élevé le menant à une certaine déception».

L'entraîneur du Bleu et Or ne se sent vraiment pas responsable de cet autre départ. «Contrairement à ce que certaines personnes prétendent, il n'y avait aucun conflit de personnalité entre Eric et moi. À la veille des vacances des fêtes, on avait eu un entretien et il n'avait pas encore arrêté sa décision».

Jean-Claude Latour (A) remplacé, se joignant à Dany Gauvin et Richard Linteau. La page est maintenant tournée, les Aigles Bleus ont enregistré trois victoires en trois matchs depuis le début de la nouvelle année.

BLESSURE

Le défenseur des Aigles Bleus, Don McGrath, purge présentement une suspension de quatre matchs suite à des incidents survenus lors de la dernière rencontre à Tlle.

Demandant des explications à un joueur des Panthers qui venait de boucler son gardien, McGrath fut pris d'assaut par ce même joueur. Don s'est fait égratigner la figure, mordre au sang à l'index et on voulait faire un mauvais parti à ses "bijoux de famille". Dans un geste très compréhensible, le défenseur les protégeait en donnant quelques taloches à son adversaire.

L'entraîneur Len Doucet a affirmé que l'arbitre avait été sévère à son encontre, mais que contrairement à ce que les gens pensent, il ne s'agissait que de la deuxième suspension de McGrath. La première étant une pénalité de match. ■



La Lanterne

415 Promenade Elmwood

LUNDI

Spécial du midi

2.99\$

11h30 - 13h30

Super plateau d'ailes de poulets "Jumbo"

MARDI

Aile de poulet

.15¢/ch.

Super plateau d'ailes de poulets "Jumbo"

MERCREDI

Soirée des dames avec le super duo "REACTION"

(Rock-n-Roll, Top 40)
Un cadeau pour toutes les dames
Entrée gratuite

Super plateau d'ailes de poulets "Jumbo"

Super plateau d'ailes de poulets "Jumbo"
10 morceaux 4.90\$
20 morceaux 9.50\$

JEUDI

Spaghetti

.15¢/ch.

15h - 18h

Super plateau d'ailes de poulets "Jumbo"
10 morceaux 4.90\$
20 morceaux 9.50\$

VENREDI

"Steak special"

15h - 18h

Super plateau d'ailes de poulets "Jumbo"
10 morceaux 4.90\$
20 morceaux 9.50\$

SAMEDI

MATIN:
Déjeuner spécial
1.99\$
8h - 11h

SOIRÉE

Tirage Super prix "Sports Wear"
VENEZ NOUS VOIR



Ciné-Campus



Projection

Carte de membre

Du JEUDI au DIMANCHE, à 20 heures,
au 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard (amphithéâtre)
3,50 \$ étudiants et étudiantes

8 \$ étudiants et étudiantes

10 \$ autres

4,50 \$ autres

Pour plus de renseignements, composez le 858-4161.

18 au 21 janvier

PANORAMA DU FILM D'ANIMATION

LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE PRÉSENTE
panorama de l'animation canadienne indépendante
NORMAN McLAREN DE L'AUTRE CÔTÉ DE LIMAGE



25 au 29 janvier

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1989
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
DANIELE PROULX
Prix Stella Antoin

Le film canadien le plus populaire du festival

LA PRESSE EST USANIME

"Les canadiennes apportent une dimension extraordinairement humaine"

Journal de Montréal, Radio-Canada

"Portion d'éternité est le film le plus bouleversant et le plus étrange que j'ai vu cette année"

Montréal, France, CBC, etc.



Marie et Pierre
voient un enfant
ils sont prêts à tout...
La science peut-elle
les aider?

PORTION D'ÉTERNITÉ
MARC MESSIER DANIELE PROULX

1 au 4 février

"UNE COMÉDIE OU S'ALIENT
DÉCADENCE ET MÉCHANICITÉ"

Chico crée son univers avec Eric

Le charme perilleux de Malinovich

est à la fois drôle et effrayant

"Bref, bravo, mérité"

"Fascinant! Un regard séduisant, effrayant et d'une finesse inouïe sur les liens inextricables de la

sécher humaine. Un film moderne"

Peaux Noires, PEOPLE MAGAZINE "TEN BEST" LIST



LIAISONS
Dangerieuses
DANGEROUS LIAISONS

GLENNE CLOSE JOHN MALKOVICH
MICHELLE YEOH

EN VERSION FRANÇAISE